

1^{er} NOVEMBRE 1973
Réédition Novembre 1976

SPELE - HIC



LA
REVUE DES
JEUNES SPELEOS
DE 7 A 77
ANS

GSBM

ACTIVITES

N° 1

EXEMPLAIRE DE M. JEAN LOUP GUYOT

EDITORIAL

Le sport moderne est devenu une caricature du sport véritable qui se caractérise par la manie des records. Il développe la force musculaire au détriment des valeurs morales. Il fabrique des champions dans une étroite spécialité, qui cherchent à gagner des dixièmes de seconde, autant que la faveur des foules.

Les jeux Olympiques ne sont plus qu'un rassemblement d'acteurs dans un cirque. La spéléologie par contre, reste un sport sans médaille et sans public, qui donne la joie d'avoir un corps sain, la communion avec la nature, le mouvement, le plaisir de goûter à la lumière, à l'air, à l'eau.

Mais attention, on constate déjà les premiers symptômes de la décadence. On rencontre maintenant sous terre des êtres « super-entraînés » qui sont venus satisfaire leur vanité et leur besoin de sensation. On peut les entendre justifier la nécessité de la rapidité dans une exploration, comme si la vitesse était une valeur sûre de notre époque, la seule garantie de succès. Il ne tardera pas de nous paraître évident qu'être calme et prendre le temps de vivre, c'est être incapable et inefficace.

Il nous faudra bientôt pour suivre la loi du progrès courir sous terre comme on court tous les jours vers son bureau, vers son repas, vers son sommeil. La vitesse est pourtant nuisible, elle ronge les nerfs (cause de biens des accidents), elle enlève le temps de jouir, de penser, de parler, le temps de l'amitié.

La spéléologie devrait au contraire être le moyen de quitter l'agitation et le bruit pour trouver la tranquillité et la paix, être un sport d'homme libre capable de refuser l'esclavage d'une technique rentable, et d'une science qui ne sert même pas la vie.

Et essayons, nous qui la pratiquons, de ne pas oublier que le bonheur c'est être au fond d'un trou et non pas d'y être allé.

Jean CADET

Spéléo-Club de Villeurbanne

Quels sont les buts des spéléologues que le grand public ne considère souvent que comme des sportifs acharnés à la conquête d'un record ?

Sportifs, certes, ils le sont, car, sous terre, la force physique, la souplesse et l'adresse sont nécessaire. Aventuriers, ils le sont aussi, comme les alpinistes avides d'espace, comme les conquérants de régions inconnues. Mais ils ne sont pas que cela.

On oublie, en effet, que l'activité du spéléologue est éminemment utile, aussi bien dans le domaine scientifique qu'au point de vue pratique.

Les nombreux massifs calcaires qui existent dans le monde et qui représentent une immense surface contiennent, dans leurs profondeurs, des gouffres, des galeries, des salles, des rivières souterraines en activité. De toutes ces cavités, nous ne connaissons certainement, aujourd'hui, qu'une faible partie ; néanmoins, ce qu'elles nous apportent constitue déjà un bilan impressionnant.

Le massif calcaire est, le plus souvent, une terre aride. L'eau qu'il contient est souterraine, parfois très profondément.

Connaître les origines de cette eau, son cheminement, son débit, ses communications éventuelles avec les résurgences des vallées est fondamental. On pourra, par exemple, définir le périmètre d'alimentation d'une résurgence déterminée et, ainsi, préciser ses possibilités de pollution et les protections nécessaires à envisager pour son emploi comme eau potable. On pourra, aussi, par des forages appropriés, ramener en surface, en vue d'une utilisation agricole ou industrielle, une rivière qui, naturellement, verrait le jour à une altitude beaucoup plus basse. Plusieurs forages (Lez, Eaux-Chaudes) ont déjà été réalisés et fournissent des chutes d'une puissance notable.

A ces observations pratiques, directement utiles à la civilisation, vient s'ajouter toute une gamme de recherches d'ordre physique et physico-chimique, car les milieux souterrains, plus ou moins isolés du monde extérieur, sont le siège de réaction et de phénomènes particuliers.

Dans bien d'autres domaines, le rôle du spéléologue est également fructueux.

A la géologie, il apporte des précisions sur l'épaisseur et la nature des divers terrains traversés, sur les remplissages très anciens, témoins de couches supérieures, éliminées depuis longtemps de la surface du sol par différents facteurs d'érosion et de corrosion.

A la préhistoire, il révèle ces magnifiques musées souterrains, oeuvres réalisées il y a plusieurs dizaines de milliers d'années, qui expriment la sensibilité, le sens artistique et même les tendances rituelles des premiers hommes.

Ces vestiges sont presque toujours loin sous terre et leur découverte est souvent le résultat de descente de gouffre, de reptations de plongées ou même d'aventureuses navigations.

.../...

A la biologie, l'exploration souterraine fournit cette faune minuscule, aux espèces innombrables, dont l'étude justifie l'installation de laboratoires et la création d'enseignements magistraux dans les grands instituts d'études scientifiques. Les animaux cavernicoles, ces toutes petites bêtes, sont les plus grands seigneurs de la terre, car ils peuvent compter leurs ancêtres et leur parenté jusque dans les lignées aujourd'hui disparues dont les restes fossiles se retrouvent dans les terrains anciens.

Enfin, l'explorateur, même s'il n'est pas un spécialiste, peut montrer l'existence de beautés souterraines. Sur le sol s'élèvent bien de monuments que l'homme, à grand frais, entretient et répare. Sous terre, à conservé et construit tous les jours, gratuitement, de véritables cathédrales, de somptueuses galeries aux ornements et aux aspects d'une variété infinie. On en connaît déjà beaucoup et certaines sont de véritables joyaux, attirant chaque année des foules humaines, mais il en existe encore beaucoup plus à découvrir.

Ce bref résumé des activités du spéléologue fait seulement soupçonner l'importance que peut avoir, dans certains cas, l'exploration des sous-sols calcaires.

Félix TROMBE
Directeur des recherches au C.N.R.S.

En spéléologie, l'attirance de l'inconnu et de l'inconnu difficile, n'ose cependant guère se manifester comme telle. De tout temps, elle s'est abritée derrière des mobiles plus recevables : raisons économiques, buts scientifiques...

La spéléologie met en avant des objectifs d'ordre utilitaire, voire stratégique. Elle n'ose confesser son simple amour de l'inconnu révélé, du risque couru, des difficultés surmontés. De même que l'alpinisme des débuts, elle se donne des apparences scientifiques. Et, de fait, il est passionnant, au fond des gouffres et dans les galeries souterraines, de trouver quelques indices sur la formation de la croûte terrestre, des vestiges de l'humanité primitive et d'animaux disparus, d'y chercher à percer le mystère des rayons cosmiques ou d'approfondir la biologie des cavernicoles...

Mais personne, je crois ne s'est fait spéléologue uniquement pour de telles raisons. En revanche, plus d'un spéléologue est venu du sport à la science et a senti croître en lui la curiosité de ce monde étrange où le seul goût de l'action l'avait d'abord introduit.

Haroun TAZIEFF
Extrait de
« Le Gouffre de la Pierre Saint-Martin »

COMPTES RENDUS SOMMAIRES
DES SORTIES A COMPTER
DU 1^{er} JANVIER 1973

14 JANVIER 1973

AVEN DU TRAVES

(8)

Sommes descendus au fond et avons inauguré nos descendeurs. Nous avons exploré toute la grande galerie inférieure où nous avons trouvé des concrétions magnifiques!!!!??? et indescriptibles !!!!??? Nous avons exploré ensuite la salle de l'éboulement, le réseau très complexe de la souricière et nous avons repéré le puits déjà découvert le 10/12/72. Nous avons découvert des ossements et des fragments de poterie du NEOLITHIQUE.
N.B. Nous avons trouvé la salle des tombeaux, mais pas les tombeaux.

MEMBRES: JEAN LOUP, GINO, ALAIN, JOEL, MARIE LINE, PASCALE.
(CLAUDE, FERNAND)

TPST: 10 H.

20 JANVIER 1973

AVEN DU TRAVES

(9)

MEMBRES: ALAIN, VIVIANE, JEAN LOUP.
TPST: H.

4 FEVRIER 1973

GROTTE DE PANIS

MEMBRES: GUY, PASCALE, ALAIN, MICHEL, PATRICIA, GINO, FERNAND, JEAN LOUP.
TPST: 5 H.

4 FEVRIER 1973

GROTTE DE L'AIGUILLE

Entrés grotte de PANIS et sortie par la grotte de l'aiguille
MEMBRES: JACKIE, CLAUDE, CHRISTIAN, JEAN DENIS, FRANCIS, PATRICK.
SITUATION: Chemin de Gournier Gorges de l'ARDECHE ST. REMEZE (07).

LISEZ « SPELE ' HIC !!?

LA REVUE LA PLUS SAINTE ET LA PLUS
HYGIENIQUE DES SPELEO

18 FEVRIER 1973

AVEN DU TRAVES

(10)

Grande exploration et expédition photo.

MEMBRES: ALAIN, MICHEL, JOEL, GUY, PASCALE, MARIE LINE, LIONEL,
FERNAND, JEAN PAUL, JEAN LOUP.

TPST: 7 H.

27 FEVRIER 1973

GROTTE DE LA BRUGE

(4)

MEMBRES: JACKIE, FERNAND, CHRISTIAN, JEAN DENIS, FRANCIS, SOLBES,
GINO, VACHET C., MARTINEZ C., PASCALE, MARIE LINE, JEAN PAUL,
ALAIN, GUY, JEAN LOUP.

TPST: 4 H.

2 MARS 1973

GROTTE DE LA BRUGE

(5)

MEMBRES: GUY, JEAN LOUP.

TPST: 2H.30

4 MARS 1973

ENTRAINEMENT A DONZERE

MEMBRES: GUY, JEAN LOUP, MICHEL.

11 MARS 1973

ENTRAINEMENT A ST. GERVAIS

MEMBRES: JACKIE, CLAUDE, FERNAND, JOACHIM, CHRISTIAN, JEAN DENIS,
FRANCIS, CHRISTIAN, ALAIN, MICHEL, GUY, PASCALE, JEAN LOUP.

14 MARS 1973

AVEN DE LA SALAMANDRE

MEMBRES: FERNAND, GUY, GINO, JOEL, JEAN LOUP.

14 MARS 1973

P. 30 (Aven de la Baume)

MEMBRES: FERNAND, GUY, GINO, JEAN LOUP.

SITUATION: Entre la baume et la route de Barjac MONTCLUS (30)

18 MARS 1973

TROU DU SERPENT

MEMBRES: JEAN LOUP, GUY, PASCALE, MARIE LINE, MICHEL.

TPST: 5 H.

23 MARS 1973

AVEN DE PUECH MOUTON

MEMBRES: ALAIN, GUY, JEAN LOUP.

TPST: 2 H.

4 AVRIL 1973 GROTTE DE LA BRUGE
MEMBRES: JEAN LOUP, GUY, PASCALE, ALAIN.
TPST: 3H.30

7 AVRIL 1973 AVEN DE LA TUGNE
MEMBRES: FERNAND, JEAN LOUP, GUY, ALAIN, MARIE LINE.
TPST: 3H.

8 AVRIL 1973 CHEMINEE DANS LA CHAPELLE DES BAUMES
A MONTCLUS
MEMBRES: GUY, MICHEL, JEAN LOUP, ALAIN.
TPST: 1H.

14 AVRIL 1973 AVEN DU TRAVES
MEMBRES: GUY, JEAN LOUP, ALAIN, MICHEL.
TPST: 2H.30

(11)

14 AVRIL 1973 AVEN GROTTE ROCHAS
MEMBRES: JEAN LOUP
TPST 5 H.

AVEN DE CENTURA
MEMBRES: MARIE LIN, MICHEL
TPST: 5 H.

AVEN DE LA VIGNE CLOSE
MEMBRES: GUY, ALAIN,

15 AVRIL 1973 EVENT DE GOURNIER
MEMBRES: MARIE LINE, GUY, JEAN LOUP, ALAIN, MICHEL.
TPST: 3 H.30

20 AVRIL 1973 AVEN DE LA TERRASSE
MEMBRES: ALAIN, MICHEL.
TPST: 1 H.30

20 AVRIL 1973 AVEN DU LOUP
MEMBRES: JEAN DENIS, CHRISTIAN, FRANCIS, JEAN LOUP.
TPST : 1 H.30

21 AVRIL 1973 AVEN DE LA BETE
MEMBRES: ALAIN, GUY, CLAUDINE, JEAN LOUP.
TPST 1 H.30

GROTTE DE BARRY
MEMBRES: CLAUDE, CLAUDINE, CATHERINE, GUY, ALAIN, JEAN LOUP.
TPST 2 H.

23 ET 24 AVRIL 1973 AVEN DU CAMELIE

MEMBRES 1^{er} Jour: CLAUDE, CLAUDINE, FERNAND, CHRISTIAN, JEAN-DENIS,
GUY, GINO, JEAN LOUP.

MEMBRES 2^{ème} Jour: GUY, ALAIN, MICHEL, JEAN LOUP, GINO.

TPST: 30 H.

30 AVRIL 1973 GROTTE DU PREVEL

RESEAU CHRISTIAN
MEMBRES: YVES, MICHEL, ALAIN.
TPST: 4 H.

30 AVRIL 1973 AVEN DU LOUP
MEMBRES: JACKIE, CHRISTIAN, JEAN-DENIS, CHRISTIAN V., FERNAND,
FRANCIS, PIERRE, JEAN LOUP.
TPST: 5 H.

6 MAI 1973 GROTTE DE BRUDOUR
MEMBRES: GUY, MARIE LINE, JEAN LOUP...
TPST: 5 H.

12 MAI 1973 GROTTE DE LA BRUGE (7)
MEMBRES: JEAN-MARC, GUY, CHRISTIAN V., JEAN LOUP, ALAIN, GINI,
LIONEL, PASCALE, BRUNO.
TPST: 3 H.

19 MAI 1973 EXURGENCE DE BORD NEGRE
MEMBRES: GINO, ALAIN, FERNAND, JEAN LOUP.
TPST: 0 H.30

27 MAI 1973

AVEN DU TRAVES

(12)

Découverte du réseau Bagnols

MEMBRES: JACKIE, PATRICK, JEAN-DENIS, CHRISTIAN, ALAIN, MICHEL,
GUY, JEAN LOUP, PASCALE, MARIE LINE, JEAN-PAUL, FRANCIS, GILLOU,
MARC.

TPST: 7 H.

3 JUIN 1973

AVEN DU TRAVES

(13)

MEMBRES: JEAN LOUP, GINO, PASCALE, MICHEL.

TPST: 5 H.

Exploration du réseau Bagnols

9 JUIN 1973

AVEN MATHON

MEMBRES: ALAIN, GUY, FERNAND, JEAN LOUP, JEAN-DENIS, JACKIE,
CHRISTIAN.

TPST: 0 H;15 X 2

11 JUIN 1973

P 30

TROU DE MONTCLUS

GROTTE DU MAS DE L'ILLETTE

MEMBRES: FERNAND, GUY, ALAIN, MICHEL.

TPST: 3 H.

11 JUIN 1973

TROU DE MONTCLUS

MEMBRES: JEAN-MARC, GINO, PASCALE, JEAN-DENIS, JEAN LOUP.

TPST: 4 H.

P 30

TPST: 2 H.

CAMP D'ETE A MONTCLUS DU 15 AU 19 JUIN 1973

NUITS DU 15 AU 16 JUIN 1973

TROU DE MONTCLUS

MEMBRES: Explo : GUY, GINO.

MEMBRES: TOPO : MICHEL, JEAN LOUP, JEAN-MARC, JEAN-DENIS.

MEMBRES: GILLOU, CHRISTIAN, LIONEL.

NUITS DU 15 AU 16 JUIN 1973

AVEN DU TRAVES

MEMBRES: PASCALE, JEAN-PAUL b., JACKIE, FERNAND, ALAIN.

Exploration et photographie.

TPST: 3 H.

16 JUIN 1973

AVEN DE LA PETITE SALAMANDRE

MEMBRES: GILLOU, ALAIN, PASCALE, MARIE LINE, JEAN-DENIS.

TPST: 3 H.

16 JUIN 1973

AVEN DU TRAVES

(15)

MEMBRES: Equipement : GUY, GINO.

Topo : JEAN-MARC, JEAN LOUP.

Photo : JEAN-PAUL B., CHRISTIAN V.

Visiteurs : LIONEL, CHRISTIAN.

TPST: 3 H.

AVEN DU TRAVES

(16)

MEMBRES: Topo : JEAN-MARC, JEAN LOUP.

Photo : JEAN-PAUL B., CHRISTIAN V.

TPST: 6 H.

17 JUIN 1973

LA MARNADE

MEMBRES: CLAUDE, GINO, JEAN-DENIS, MARIE LINE, GILLOU, MICHEL, ALAIN, JEAN-PAUL.

TPST: 0 H.15

17 JUIN 1973

RESEAU DU TRAVES

(17)

MEMBRES: JEAN-MARC, JEAN LOUP, ALAIN B., LIONEL, CHRISTIAN.

TPST 3 H.

: .

RESEAU CHRISTIAN

MEMBRES: JEAN-PAUL B., PASCALE, ALAIN, JEAN LOUP.

TPST: 3 H.

18 JUIN 1973

PROSPECTION VERS LES MONOLITHES

18 JUIN 1973

AVEN DU TRAVES

(18)

MEMBRES: GUY, JEAN LOUP.

TPST: 0 H.45

18 JUIN 1973

AVEN DU TRAVES
Déséquipement

(19)

MEMBRES: GINO, ALAIN.
TPST: 3 H.

TROU AUX PUCES

MEMBRES: GUY, JEAN LOUP.
TPST: 2 H.

FIN DU CAMP...

23 JUIN 1973

AVEN MATHON

MEMBRES: CDS 30
TPST: 0 H.30 X 1

28 JUIN 1973

TROU DU KHU BOUCHET

MEMBRES: ALAIN, MICHEL, GINO, JEAN LOUP.
TPST: 0 H.10

30 JUIN 1973

AVEN DE LA SALAMANDRE (la grande)

MEMBRES: JEAN-MARC, ALAIN, GUY, DOMINIQUE, GINO, JEAN LOUP.
TPST: 3 H.

1 JUILLET 1973

GROTTE D'ARGENT

MEMBRES: JEAN LOUP, ALAIN.
TPST: 2 H.30

10 JUILLET 1973

AVEN DU TRAVES

MEMBRES : ALAIN, MICHEL, YVES...
TPST : 3 H.

12 JUILLET 1973

GROTTE DES EYMARDS

MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, GUY.
TPST: 3 H.30

LABYRINTHE DE MEAUDRE

MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, GUY.
TPST: 2 H.30

20

13 JUILLET 1973 SCIALET DE PERTUSON
MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, GUY.
TPST: 1 H.

14 JUILLET 1973 TROU QUI SOUFFLE
MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, HERVE, JEAN-PIERRE, GUY.
TPST: 8 H.

15 JUILLET 1973 GROTTE DE GOULE BLANCHE
MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, HERVE, JEAN-PIERRE, GUY.
TPST : 1H.30

GROTTE DE CHORANCHES (de Coufin)
Grotte aménagée Prix : 5 F.

16 JUILLET 1976 GLACIERE D'AUTRANS
MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, GUY.
TPST: 1 H.30

TROU QUI SOUFFLE
MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, SERGE, MAX, JEAN-PIERRE,
GUY.
TPST: 1 H.

17 JUILLET 1973 GROTTE DE SAINT MARCEL
MEMBRES: ALAIN, MICHEL, YVES.
TPST: 5 H.

18 JUILLET 1973 TROU QUI SOUFFLE
MEMBRES: ALAIN B., JEAN-MARC, JEAN LOUP, GUY, HERVE.
TPST: 6 H.

18 JUILLET 1973 GROTTE DE SAINT MARCEL
MEMBRES: ALAIN, MICHEL, YVES.
TPST: 2 H.

20 JUILLET 1973 AVEN DE LA ROUVIERE
MEMBRES: ALAIN, YVES.
TPST: 1H.

26 JUILLET 1973 AVEN DU TRAVES (21)
MEMBRES: CLAUDE, CLAUDINE, GUY, GINO, GILBERT, JOEL, JEAN LOUP.
TPST: 6 H.

29 JUILLET 1973 GROTTE DE SAINT MARCEL (6)
MEMBRES: CLAUDE, CLAUDINE, FERNAND, JOEL, ALAIN, MICHEL, GUY, GINO,
JEAN LOUP.
TPST : 8 H.

27 JUILLET 1973 FONTAINE DE BAGNOLS
MEMBRES: CLAUDE, CLAUDINE, GILBERT, FERNAND, JEAN LOUP, GUY, GINO,
MICHEL, JEAN-PAUL, MARC, LIONEL, JOEL.
TPST: 1 H.

2 AOUT 1973 GROTTE D'ARGENT
MEMBRES: (MARC), ALAIN, JEAN LOUP, MICHEL.
TPST: 3 H.

La Suite au Prochain

Numéro (poil au dos)

Les spéléos du Gard avaient rendez-vous à l'aven Mathon (La Bruguière) pour discuter de la pollution dans les cavernes.
Voici un bref résumé de ce qui est sorti de nos réflexions.

LES FORMES DE POLLUTION DANS LES CAVERNES.

- Les spéléos eux-mêmes, qui après un festin laissent leurs saloperies sur place, mais ce qui est plus grave, le carbure qu'ils déversent dans les grottes et qui peu polluer une résurgence.

- Ceux qui se servent des avens comme dépotoirs d'or dur (déchets ménagers, mais aussi les pechnots qui jettent des bêtes crevées).

Il y a aussi la dégradation des cavernes due au vandales et aux collectionneurs incrédules.

A Font d'Urle (par exemple) les eaux des chiottes se jettent dans un ruisseau qui s'infiltré, et ces eaux sont captées à la résurgence du Brudour pour alimenter en eau « potable » la station de Font d'Urle.

c'est là le ...HIC...

CE QU'IL FAUT FAIRE:

- Il faut avant tout informer les gens pour qu'ils prennent conscience du danger qu'ils courent. (Les eaux d'une résurgence qui alimentent un village peuvent être polluées et cela peut mettre en cause l'existence de ce village).

- Il faut aussi que les spéléos respectent les grottes, que des « sachets poubelles » soient remontés à chaque sortie.

- On doit empêcher aux spéléos de déverser leur carbure n'importe où (CF. Grotte de Saint Marcel), afin d'éviter la pollution des sources.

- Ne pas casser de concrétions.

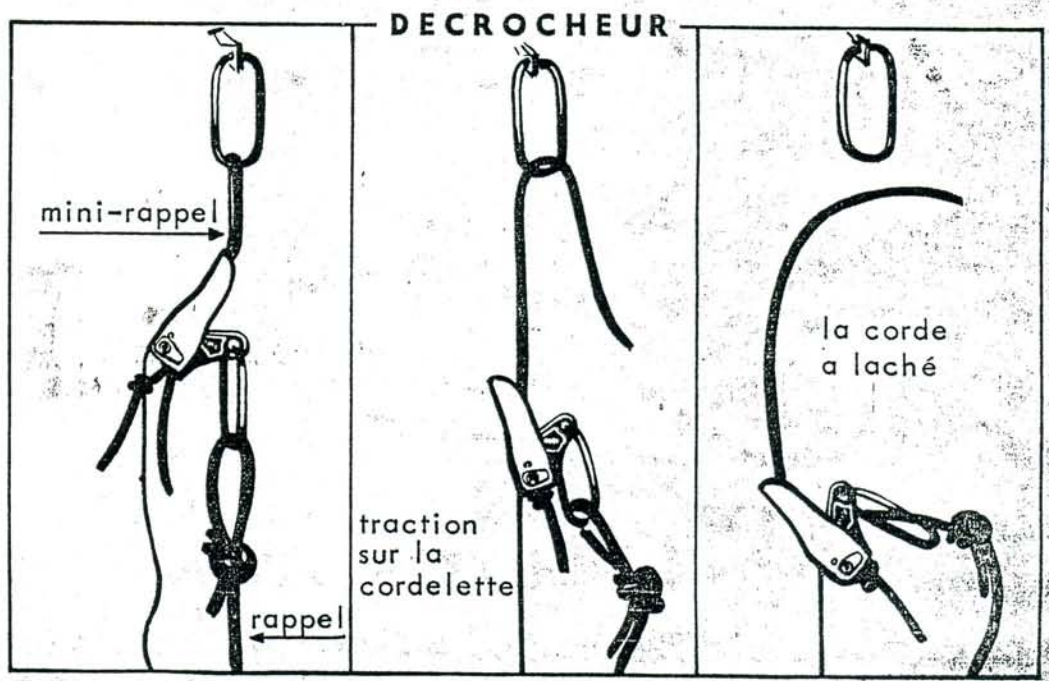
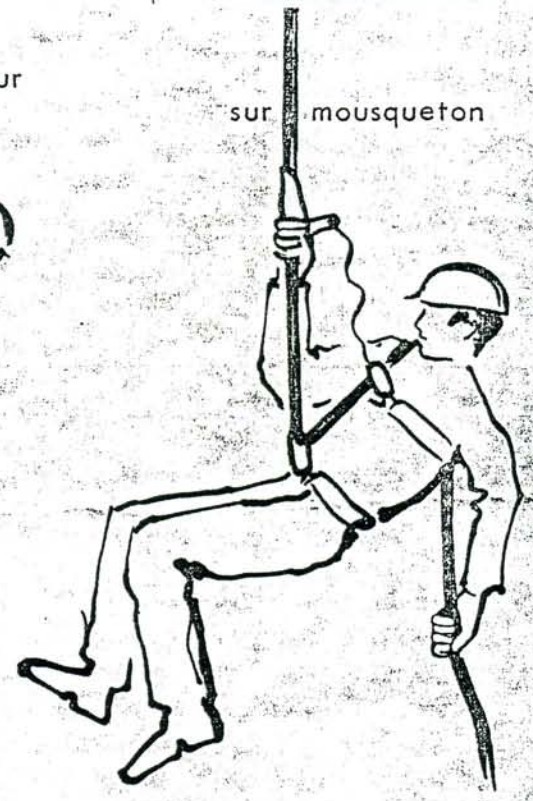
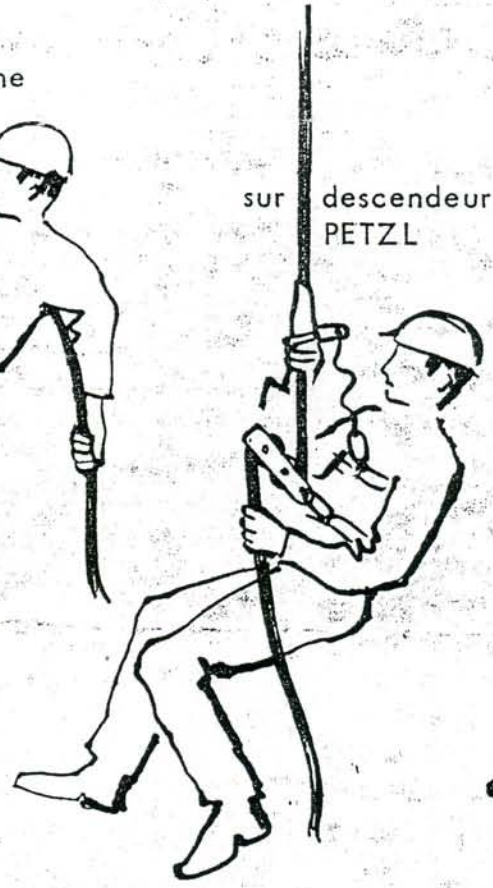
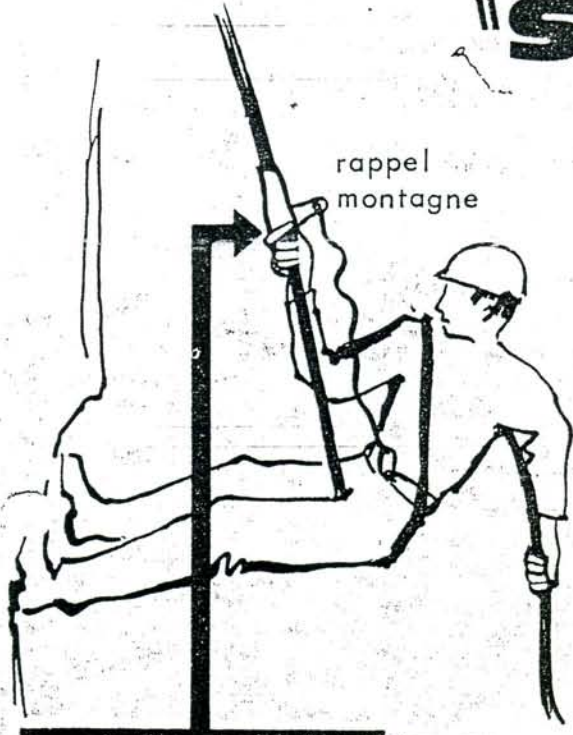
TOI QUI ES SPELEO PRESERVE CET UNIVERS SOUTERRAIN, AFIN QUE
D'AUTRES PUISSENT PLUS TARD LE CONTEMPLER.

...HIC...

ALAIN

APPAREIL de SÉCURITÉ POUR DESCENTE en RAPPEL "SHUNT"

F. PETZL
38 - ST-ISMIER



Nul n'ignore que la descente en rappel est dangereuse. De multiples causes : chute de pierres, malaise, fatigue, maladresse, peur, peuvent amener l'alpiniste à lâcher la corde.

Sans aucune possibilité de se rattraper, c'est la chute libre pour lui s'il n'est pas assuré du haut, c'est le cas, par exemple, du chef de cordée descendant le dernier.

Le "**SHUNT**" apporte une solution à ces risques, c'est un appareil sûr, léger, sans complication, que tout alpiniste ou spéléologue devrait avoir en permanence au fond de son sac.

Ses emplois sont multiples :

- Sécurité en descente en rappel sur corde double permettant l'usage des deux mains pour penduler ou s'arrêter en cours de descente.
- Remontée du rappel à l'aide d'un deuxième **SHUNT** équipé d'étrier de corde.
- Décrocheur de corde.
- Appareil de préhension de corde pour hâler un sac ou un homme.

MODE d'EMPLOI du SHUNT

SECURITE DESCENTE EN RAPPEL.

- Faire pivoter la partie mobile d'un demi-tour en arrière.
- Placer les cordes dans les gorges et laisser revenir la partie mobile.
- Se mousquetonner à la ceinture ou sous les bras à l'aide d'une corde qui doit rester légèrement détendue de 5 à 10 centimètres.
- Démarrer en tenant le **SHUNT** entre le pouce et l'index.
- Pour s'arrêter, volontairement ou non, en cours de descente, lâcher le **SHUNT**, celui-ci, n'étant plus entraîné à la main, se bloque sur les cordes.
- Pour repartir, ressaisir son rappel et tirer très fortement sur le **SHUNT**, la descente peut continuer.

DECROCHEUR

- Placer un mini-rappel dans le **SHUNT** et une cordelette de 3 ou 4 mm dans le petit trou ménagé à cet effet sur l'arrière de la partie mobile.
- Placer le vrai rappel dans le trou de la gâchette et descendre.
- Pour décrocher, tirer la cordelette.

Rupture à 550 kgs.

Poids : 140 grs.

Duralumin et Acier inoxydable.

Breveté S.G.D.G.

Prix :

INSIGNES TOPOGRAPHIQUES

Galerie



Gours



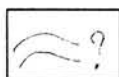
Galerie venant dessous



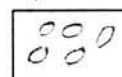
Plancher stalagmitique



Continuation inconnue



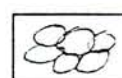
Galets



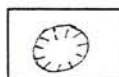
Dénivellation brutale



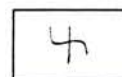
Blocs de rochers



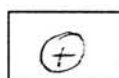
Puits intérieurs



Concrétions excentriques



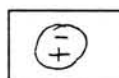
Cheminée



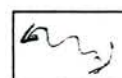
Cours d'eau souterrain



Gouffre-Cheminée



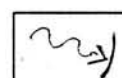
Arrivée d'eau



Argile



Perte d'eau



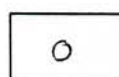
Sable à sédiments



Rivière souterraine



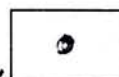
Stalactite



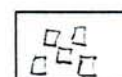
Rivière temporaire



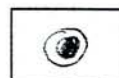
Stalagmite



Eboulis



Colonne

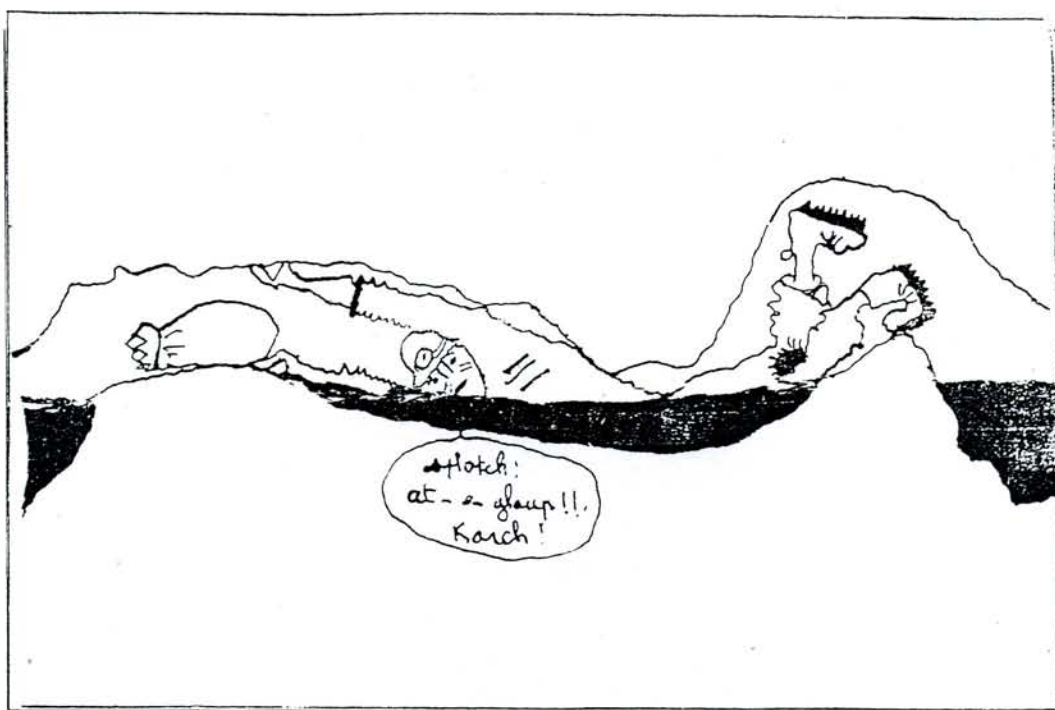


Lac et Bassin



En 1 découverte
présence de gravures sur la paroi de gauche dans la grotte CHABOT
et pensa qu'elles se rapportaient aux couches préhistoriques qu'il fouillait.

Un quart de siècle s'écoula avant que l'on ne reconnaisse la valeur de cette observation. La cavité, sise sur la rive droite de l'Ardèche au débouché du canyon, n'est autre qu'une poche pas bien longue mais dont une paroi (celle de droite en entrant) foisonne de gravures. Dans un lavis de traits dominant les silhouettes de mammouths, aussi la grotte porte-t-elle le nom de ce proboscidien. Les fresques de la grotte du mammouths sont éclairées par la lumière du jour, ce qui fait penser qu'elles ont dû être tracées à une époque où l'homme n'osait pas encore s'aventurer trop loin sous terre. On leur attribue donc 5 à 10000 ans de plus que celles de Lascaux ou de Niaux.



Ejino

' LA BRUGE

GOULE et EVENT DE FOUSSOUBIE

Cette goule aux défenses imprévisibles se trouve à 3,5 km au Sud Ouest du Pont d'Arc sur le plateau de Virac. C'est une perte où tombent 7 ruisseaux différents. De ce fait, les eaux réapparaissent 120 m. plus bas à l'évent de Foussoubie, dans les gorges de l'Ardèche.

Il a fallu aux spéléologues trois quart de siècle d'aventures insensées pour démontrer ce qui paraissait une évidence aux agriculteurs locaux. Cette exploration relais commença en 1892 lorsque MARTEL et son cousin GAUPILLAT se présentèrent devant la gueule ovale de la goule. Bénéficiant d'une période de sécheresse, ils purent avancer à pieds sec de quelques centaines de mètres dans la perte. Entre les deux guerres, R. de JOLY entreprit l'assaut de l'évent et de la goule ; plus tard ce furent de nombreux spéléo-clubs désireux de se mesurer avec cette grotte si bien défendue. Petit à petit, la citadelle souterraine dut livrer ses bastions. Mais à quel prix ! En 1963 une équipe du spéléo club de Lyon, engagée dans ses profondeurs fut prise au piège d'une de ses fameuses crues subites. Trois spéléologues furent enlevés par le flot furieux qui déferlait, leurs compagnons ne durent leur salut qu'au voisinage d'une niche haut perchée et qui resta hors d'atteinte de la cataracte. Les couloirs reconnus et cartographiés s'additionnent tout de même, souvent entrecoupés de siphons (55 répertoriés ; 32 franchis). En dépit de toutes ces embûches, une expédition Franco-Belge, répartie en 2 groupes pénétrant par la goule et par l'évent permettait en août 1967 à 2 scaphandriers de se rejoindre au milieu d'une voûte noyée de 300 m. de long. La goule et l'évent étaient enfin reliés ; résultat de tant de témérité, ces explorations plaçaient la goule de Foussoubie en tête de la liste des plus longues cavernes de France. Ce labyrinthe ardéchois ne mesure pas moins de 25 Km de long.

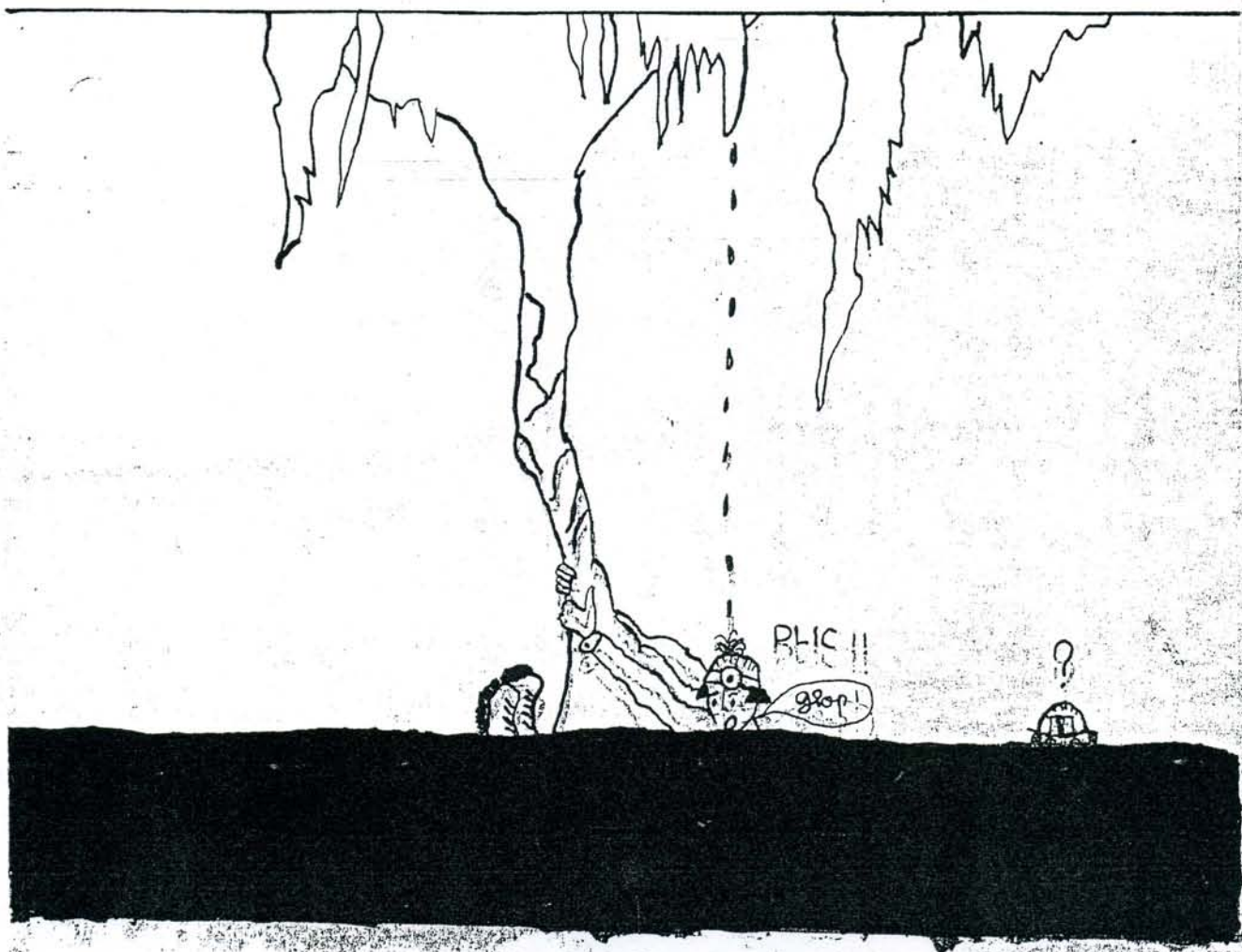
GROTTE DE LA COCALIERE

Les arcanes du réseau souterrain de la Cocalière étaient insoupçonnés il y a seulement 50 ans; mais toutes les manifestations de son mécanisme perceptible de la surface, s'inscrivait déjà sur les cartes, gravés depuis longtemps dans le nom des lieux. Pour commencer, la petite bourgade à cheval sur la R.N. 101 entre ST PAUL le Jeune et ST ANDRE de Cruzière, s'appelle Chadouillet (la tête de lit). Ce village se dresse en effet tout près d'un groupe de résurgences : Le Peyrejal et la Côte Patière qui donnent naissance à la Claysse et à son lit caillouteux.

S'interroger sur les origines des eaux qui sortent à Peyrejal comporte un risque, celui d'entraîner le lecteur dans un trop long périple sous terre. L'automobiliste qui va de St Paul à St André par la R.N. 101 voit sur sa gauche le ruisseau de St Paul disparaître, absorbé par la goule de Sauvas que 2 km seulement sépare de Peyrejal. Voilà la provenance des eaux ! Greffé sur ce cloaque, 2 autres couloirs entrecoupés de siphons ont permis aux spéléologues de relier l'aqueduc goule de Sauvas - résurgence de Peyrejal à un conduit plus ancien que les eaux n'empruntent aujourd'hui qu'en période de crue. Ce conduit débouche au jour 200m au sud-ouest de Peyrejal. Côte Patière est le nom de cette résurgence temporaire.

Gabriel Gaupillat, ce polytechnicien au visage rond mangé par des lunettes rondes, fut entraîné dans les cavernes par son cousin, le spéléologue MARTEL. Son énergie trouva à s'exercer dans ce domaine. Parmi les explorations qu'on lui doit, celle de Côte Patière tient une place à part. Les dimensions de la caverne étaient à la mesure de l'audace dont fit preuve GAUPILLAT en septembre 1892 lorsqu'il osa s'engager seul dans cette avenue de l'aventure. Après 2600m d'un long couloir bifurqué, GAUPILLAT fit demi-tour sans en avoir entrevu la fin. Depuis cette téméraire investigation, des équipes nombreuses, munies de scaphandres ont relié Côte Patière à Peyrejal, découvert une succession de superbes galeries fossiles, sans atteindre elle non plus, l'extrémité de la caverne. Celle-ci mesure à l'heure actuelle plus de 17 km, court à la fois sous deux départements (Gard, Ardèche) et compte parmi les plus longues cavernes de notre pays. Il y a quelques années, deux pionniers de cette vaste entreprise d'exploration, les spéléologues BOUQUET et MARTI ont acheté le domaine des Gachieux qui recouvre la partie concrétionnée de la caverne. Ils ont aménagé ces couloirs et les ont livrés au tourisme sous le nom de grotte de la Cocalière (regard naturel qui plonge sur la rivière souterraine de Côte Patière).

Les ramifications de ce labyrinthe sont loin d'être toutes inventoriées. Si l'on additionne la longueur de la caverne principale et celle des galeries annexe, c'est à quelques 25 Km que s'élève le total. Une fois reliées entre elles leur ensemble formera le plus grand labyrinthe de France.



LA PETITE SALAMANDRE

COMPTES RENDUS DETAILLÉS

DE QUELQUES SORTIES

GROTTE DE LA BRUGE Le 27 Février 1973

Nous sommes allés jusqu'au fond (lac souterrain).

Nous fûmes très surpris de voir qu'il n'y avait pas d'eau dans la première chatière, mais peu à peu on déchantait.

Les chatières terminales étaient pleines de cette eau boueuse et quelque peu enrobante.

Quand j'arrivais à cette chatière, les premiers en sortaient car ils étaient déjà arrivés jusqu'au lac.

C'est lors de cette rencontre que ce déroula une terrible bataille de « boules de boue »... Vlan, ZEEP, Plafffff!!!, Schloff! Ouille!!! Merde!! Zut!!!!.....etc.... Ca trisse de tous les côtés (la boue vole bas ces temps ci)...

La remontée s'effectue bien mais trop lentement à mon goût. Je fous le camp avec quelques autres grottés crottés. Sortis, on fait un feu, on bouffe le plus possible; on se sèche car on en a plein le cou et même plus.

Après un frugal repas (durée: 1h30), on va faire un petit tour vers BERNAS et on repère l'aven de la Salamandre. On a failli se faire bouffer tout cru par les chiens d'un berger.

N.B. La Bruge est toujours la grotte la plus merdeuse et la plus dégueulasse que je connaisse.

TPST: 4 H.

MEMBRES: JACKIE, FERNAND, CHRISTIAN, JEAN-DENIS, FRANCIS, MICHEL S., GINO, CHRISTIAN V., CHRISTIAN M., PASCALE, MARIE LINE, JEAN-PAUL, ALAIN, GUY, JEAN LOUP.

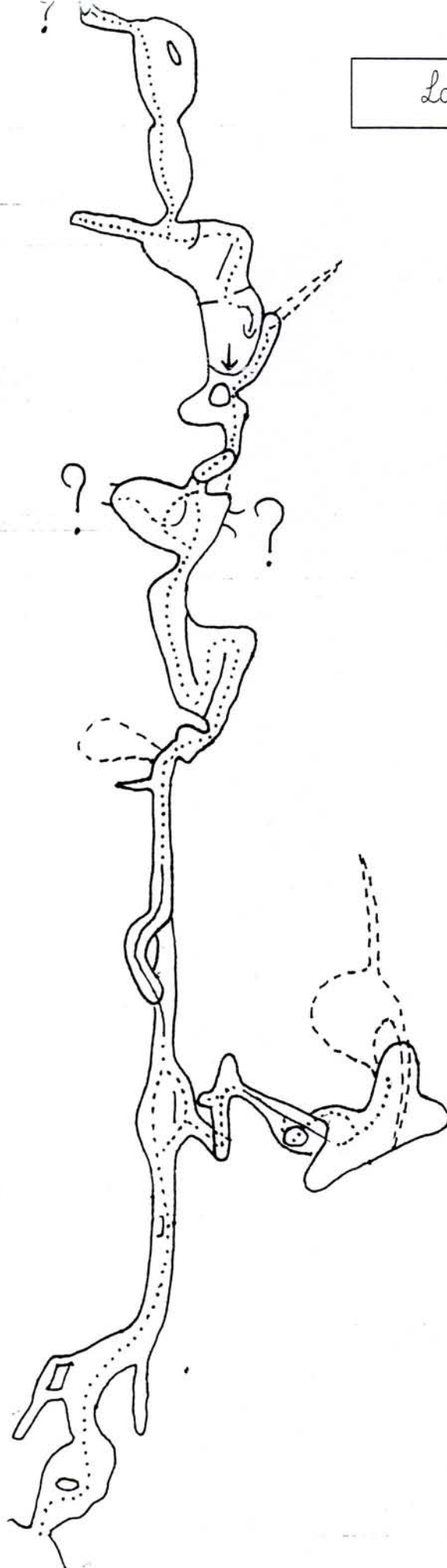
'HIC!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!OH!

JEAN LOUP

La Bruge

TOPO MEMOIRE
CHISTIAN VACHET

GSBM



Nous sommes entrés à 9h en deux équipes. La première équipe dont je fais partie attaque le grand puits, le passe, je descends le premier MERDE!! J'ai oublié de caler l'échelle pour l'assurance de la remontée. Je remonte en auto-assurance, je bloque l'échelle, je redescends. Pendant ce temps, le reste de l'équipe se dirige vers le 3ème puits (-10m) c'est rien du tout, Alain qui est descendu le premier remonte. Il se coince, se décoince, se recoince; enfin il ressort. On retourne au pied du second puits, on aperçoit des jambes qui pendouillent dans le vide, c'est la deuxième équipe qui arrive. Après une brève visite de la salle de l'éboulement d'une tentative de varappe échouée, on entame la graille. C'est là qu'on se rend compte qu'on a pommé le cake.

MERDE!! C'est encore Alain qui crie : il ne retrouve plus sa bouffe. Il remonte avec Guy. Nous on s'empiffre ! Après quoi on va faire une promenade dans la galerie inférieure et dans le réseau blanc. Joël descend la crevasse de la salle blanche. Résultat : NEANT.

Guy et Alain nous rattrapent. On commence à vider les bouteilles (Bref, passons!!). La remontée s'effectue difficilement ??? Pascale est assaillie par Guy, Michel et Lionel.... Enfin on remonte. Guy est pompette et joyeux. Il se casse la gueule, se recasse la gueule il se ramasse bref il arrive au jour : il est 4h de l'après midi.

TPST: 7 H.

MEMBRES: JEAN LOUP, ALAIN, MICHEL, JOEL, GUY, GUY, PASCALE, MARIE LINE, FERNAND, LIONNEL, JEAN LOUP.

NOTE: Nous avons retrouvé le frein perdu auparavant.

HIC?????!!!!

JEAN LOUP



Nous sommes allés dans le réseau deux et nous avons attaqué la cheminée.

Nous avons passé un quart d'heure à planter un spit mais, manque de plaquette, nous sommes montés en oppo.

Nous sommes arrivés dans une petite salle, nous avons fait de la varappe et nous sommes arrivés dans une diaclase. Ca grimpe. On n'a pas le temps; on redescend en rappel : c'est rigolo !!! On ressort, on sera piaule, on se tire, on se casse, on fout les bouts, on se calte, on met les voiles; on sort, enfin presque. On se coince, on se décoince, on se recoince, bref on passe érotiquement.

On (harengs) sort : le ciel est bleu, les oiseaux chantent, c'est le printemps.

TPST : 2 H.30

MEMBRES : GUY, JEAN LOUP.

JEAN LOUP!!!

HIC!!!

Nous arrivons et équipons le puits d'entrée. C'est très étroit. Je descends le premier puits. JE rentre les jambes dans le trou, je sens le vide dessous moi. Nous équipons le puits et le descendons allègrement : 20m.

C'est une immense salle et ce sera la seule que nous descendons, prenons une petite galerie et c'est de nouveau le vide. Nous passons facilement ce puits : (9m) et Vlan! Rebelotte et dix de der. Une étroiture et encore un puits. Nous le descendons (12m) et arrivons dans une petite salle. Trois possibilités s'offrent à nous et toutes les trois sont des chatières. Deux sont vite mises hors circuit et nous partons vers la troisième. On passe avec peine, on dérape, on patine, on passe, on passe pas. Fernand et Joël restent dehors, on continue. On se croirait dans la Bruge. De la merde à perte de vue. Il y en a de partout et pour tous. Gino et Guy se laissent glisser dans un trou. C'est la fin, le terminus. Merde!!! Big problème, ils n'arrivent plus à remonter, ça patine, ils se poussent, ils se tirent. Ils sortent d'une façon plutôt érotique. Ca y en a être un attrape spéléos. On remonte sans encombre. On fait un feu, on bouffe, vive la spéléo.....'!!!!!!!

TPST : 4H.

MEMBRES: FERNAND, GUY, GINO, JOEL, JEAN LOUP.

SITUATION : 100m ouest de BERNAS Commune de MONTCLUS (30)

.....HIV pardon : HIC!!!!!!!!!!!!!!

JEAN LOUP

Le 18 Mars 1973

Nous allons faire de la topo dans le réseau inférieur. Pas celui qui va vers le lac, l'autre.

La topo, c'est pas marrant, raz le bol de la topo. Tout le monde se fout de la topo. Merde pour la topo.....Je hais la topo.

MEMBRES : GSBM : JEAN LOUP, GUY, PASCALE, MARIE LINE, MICHEL.

GS CEA PIERRELATTE : SIMON, FRANK, WILLIAM, ALAIN R,
FERNAND, JEAN, MARCELLE.

TPST : 5 H.

HIC!!!!!!!

JEAN LOUP

ENTRAINEMENT AUX FALAISES DE SAINT GERVAIS Le 11 Mars 1973

On descend, on remonte, on redescend, on remonte, on
redescend, on remonte, on redescend, on remonte, on redescend, on
remonte, on redescend, on remonte, on redescend, on remonte, on
redescend, on remonte, on redescend, on remonte, on redescend, on
remonte, on redescend, on remonte, on redescend, on remonte, on
redescend, on remonte, on redescend, on remonte, on redescend, on
remonte, on redescend, on remonte, on redescend, on remonte, on
redescend, on remonte,..... HIC!!!! ..AH!!! C'est beau
l'entraînement!!!!

JEAN LOUP

Nous descendons 10m : continuation possible par une étroiture. Je m'y enfonce, Guy me rejoint. Nous sommes en haut d'une diaclase. Je la descends non sans encombres et atteinds le fond par -16m.

Ca a été raide. Cette diaclase est vraiment pas large. Guy me rejoint, je reçois au moins 5kg de caillasses. Quelle belle invention que le casque. Ca casque dur. C'est fini, je remonte : héroïque, c'est l'essorage, ça marche, ça racle, ça racroche, on risque à tout moment de les perdre, QUOI ????? Allez savoir!! C'est vraiment pas large. On remonte moitié en opo, moitié en échelle. J'attends Guy aux paliers ainsi de suite. On se dépêche : il est 4 H.30. La sortie est rapide on ne badine pas.

MEMBRES : JEAN LOUP, GUY, ALAIN.

TPST : 2 H.

SITUATION : 50m au nord de la route de BARJAC, 50m après le croisement de Bernas

.....HIC..HIC...HIC....HIC

SSSSSSSSxxxxxx

JEAN LOUP

Nous descendons le premier puits (8m). Il es obstrué. Bon Dieu que ça sent la charogne. C'est des poulets en décomposition. On prend un boyau (lequel), au bout de 5m, c'est le puits, environ 17m. On y descend Quik! Crac! Zeep! Tout le monde à la campagne! Oh! Pardon! Au fond.

En bas du puits, on est obligé de se faufiler dans un méandre étroit oui, il n'est pas large. Après ce méandre, long d'une dizaine de mètres, c'est de nouveau le puits (15m). Ce puits tombe dans un lac souterrain.

Le niveau d'eau étant assez haut, le siphon était amorcé, on n'a pas pu voir la grande salle.

Tout le monde va voir le lac, et on remonte san ennui, mis à part la remontée plutôt folklorique du second puits par Marie Line qui resta coincée pendant 20mn, tout ceci parce qu'elle s'était prise pour un cheval de course et se voyait déjà qualifiée pour les jeux olympiques.

D'après le gars du coin, la Tugne est une cheminée d'équilibre qui refoule ses eaux et aussi ses charognes!!! à chaque grande pluie.

N.B. : Nous avons trouvé des inscriptions : G.S. Bagnols 1949.

PS : 3 spit ont été mis en place.

TPST : 3 H. 30

MEMBRES : FERNAND, JEAN LOUP, GUY, ALAIN, MARIE LINE, un habitant de Collongres

....HIC....

JEAN LOUP

Entrée d'environ 3m de haut se poursuivant sur une dizaine de mètres.

Passage d'une étroiture, nous traversons de grandes salles magnifiques avec de très nombreuses concrétions. Arrivée en pente douce sur un puits de 40m.

A -30m, des galeries partent dans deux directions, si nous les empruntons, nous arrivons dans un réseau au concrétionnement intense, mais nous descendons encore 10m, en pente douce. En bas du puits, on descend encore un peu, puis on remonte en face et nous voilà au sommet d'un puits de 40m. Nous le descendons encore et arrivons dans une salle en pente. A notre gauche, nous voyons une lucarne, à environ 2m du sol. En passant par cette lucarne, nous arrivons en haut d'un puits de 70m. Je lance un caillou, il tombe, il roule, et enfin le fond;

BRRRRRR!!!!!! Que c'est haut!!!

Manque de matériel, il faut remonter, on visite les galeries à -30.

Quand on sort, c'est 20h, il fait nuit, c'est vraiment beau dans les gorges de l'Ardèche.

TPST : 5 H.30

MEMBRES : JEAN LOUP

Accompagnateur : Jacques ORSOLA.

SITUATION : Gorges de l'Ardèche

Commune de ST REMEZE (07)

carte I.G.N. 1/25000 BOURG ST. ANDEOL N° 5-6

...HIC...

JEAN LOUP

Le puits est équipé sans frottement avec une verticale absolue de 50m, une main courante et un puits de 15 m.

En bas il y a de nombreuses salles avec de belles concrétions.

La remontée à été très dure à cause de la verticale absolue.

Membres : MARIE LINE, MICHEL.

Accompagnateur : William LEVIER

Commune de : St REMEZE (Ardèche)

TPST : 4H

MICHEL

Les puits sont équipés sans frottement.

Le premier puits de 70m donne sur un pallier muni d'une main courante, le second puits de 40m mène à un autre pallier, ensuite on descend un puit de 30m et un puits de 10m le trou descend jusqu'à -230.

Membres : GUY, ALAIN.

Accompagnateur : Jean Claude DOBRILLA.

Commune de : St REMEZE (Ardèche).

TPST 4H.

ALAIN

Pendant que Jean Loup équipe le puits d'entrée (18m), le reste de l'équipe se prépare et achemine les sacs. Fernand et Christian descendent. On leur fait passer tous les sacs. Je descends. Guy me rejoint et c'est la chaîne pour porter les sacs jusqu'à l'étranglement précédant le second puits.

Guy et Christian vont l'équiper. Fernand, Gino et Jean Denis font passer les sacs par l'étranglement. Claude arrive avec la famille Martinez. On visite. Dès que les premiers descendent le premier puits et que la chatière se vide, Jean Loup suit d'Alain, de Claudine et de Michel y pénètrent. Claude reste en haut, il n'ose pas descendre. Voilà ce que c'est que de trop bouffer, on engraisse et dans les chatières : ça coince !!!!! Enfin Guy et Christian sont déjà en bas. Jean Denis et moi faisons suivre les sacs.

Je descends. Les deux lascars ont déjà filé. Jean Denis me rejoint. Je satisfais un besoin tout naturel contre un mur. Une belle cascade s'engouffre dans une petite lucarne..... Bref passons! Quelle ne fut pas ma surprise quand j'appris par la bouche de Jean Denis que c'était précisément par cette lucarne qu'on continuait...

On s'en fout, on ne le dit pas aux autres et zeeep on descend en oppo par un autre chemin. On achemine les sacs jusqu'au point bas. On bouffe un bon coup. Fernand sort le moussoux : « boire un petit coup, c'est doux... » et nous voilà tous les neuf prêts à repartir et en avant la musique. On marche : c'est le métro, c'est tout moche mais c'est rigolo. Nous avançons dans une galerie basse d'une cinquantaine de mètres, puis un ressaut de 5m qu'on s'empresse d'équiper. C'est pas les spits qui manquent. Y'en a de toutes les couleurs, de toutes les formes, de tous les calibres. On débouche dans une salle où coule un joli petit ruisseau tout mignon venant du plafond et s'infiltrant entre des blocs.

Sous la cascade venant du plafond nous prenons une étranglement et c'est à nouveau le métro..... le métro qui soudain se rétrécit... et ramping sur vingt mètres. Que c'est rigolo!!! De gros rochers gênent la marche.

Soudain on arrive au pied d'une montée qui... Enfin on monte quand même, on souffle, on rote, on pète, on chie mais on arrive. MERDE! Encore une chatière. Guy, Gino et Fernand se précipitent, 5mn après ils reviennent. La chatière se rétrécit peu à peu et devient petit à petit infranchissable.

On s'en retourne joyeusement au campement où Guy et Jean Loup (c'est moi) préparent un de ces cafés!! Hum!!! Après ce délicieux mais frugal repas, nous remontons. AH! Faut pas que j'oublie de dire que ce brave Michel découvrant un puits dans la paroi de la

salle au ruisseau qui ... est descendu j'usqu'à 20m de profondeur dans un puits arrosé par le ruisseau et qu'il dut abandonner sa descente because les « gus de l'ASN » venant faire sauter des « petits pois » nous ont dit tout simplement que c'était obstrué à -30m.

Revenons à nos haricots, nous remontons donc. A la sortie Jackie nous attendait patiaement avec toute sa petite famille.

En 5-7 les petits Klein étaient changés et rentraient au bercail. Sniff!!!!

Ce fut ensuite au tour de Fernand, Claude et Claudine. Qu'il fut beau ce départ : je le revois encore. Une NSU 1000 (pas de publicité) chargée de Claude et Claudine tirant au bout d'une élingue (en chanvre, une Dauphine dont la batterie n'était vraiment pas en forme.....

Il ne resta alors au Camélié que cinq courageux héros Bagnolais : ALAIN, GUY, MICHEL, GINO et moi même : j'ai nommé : Jean Loup

TPST : 9h.

MEMBRES : CLAUDE, CLAUDINE, FERNAND, CHRISTIAN, JEAN DENIS, ALAIN, MICHEL, GUY, GINO, JEAN LOUP.

.....HIC...

JEAN LOUP

Après avoir été voir les bergers du coin, nous rentrons dans la sombre caverne; une fois en bas, on établit le campement. On bouffe, on se bourre, on s'en ferait péter la sous ventrière. On se pieute, tiens une étoile filante. Oh! pardon, c'est Michel qui part en trombe pour en déposer une. Quoi? Question superflue. Nous passons une nuit mouvementée car Jean Loup racontant une histoire toute rigolote sur des gars qui ont crevé à la suite d'explosions à cause des gaz qui..... Tiens y dorment!

De bon matin, cocorico, tout le monde debout, y a encore pas morts! Un bon café et tout le monde sort pour bien se réveiller et prendre l'air.

Arrivés à la surface, on se fout à foutre le feu partout, on rigole, vive les pyromanes, ça défoule.

On rentre, on passe au campement, on prend un peu de matos, et on se dirige vers la rivière faux-cil, passage du ressaut, de l'étranglement, du chaos et soudain une lucarne à environ 3m de haut, sur la paroi gauche en entrant.

Une corde est installée et tous les spéléos sont dans l'étrémité couloir boueux. Rapidement, deux groupes se forment :

Gino, Jean Loup et Alain avancent rapidement dans cette galerie qui s'avère déjà intéressante.

Cette galerie est à mon avis, la plus belle de la grotte, mis à part la fameuse baignoire de l'entrée.

Nous avançons soit à quatre pattes, soit debout. Michel nous rejoint avec une jambe de sa combinaison en mois, il est sexy, I am very choqued! Qu'est-ce que ça veut dire? Enfin on explore tous les petits boyaux car la galerie s'arrête net. Il n'en reste qu'un peu encourageant : des lames d'érosion partout. Gino, dit la fouine, en spéléo courageux entre le premier et avance, avance. J'essaie de le suivre, non vraiment ça ne m'attire pas des masses. Gino annonce : petit puits avec de la baille au fond.

Guy arrive à son tours. Il est allé en sculpter une en haut du chaos. L'érotique Guy, pardon l'héroïque Guy rejoint Gino, ils discutent, puis ils reviennent. A quel prix ? Guy s'en souviendra sûrement longtemps...

On rentre au campement après avoir exploré toute les salles, tous les puits de ce réseau, y compris une certaine étroiture portant l'inscription -200.

Après avoir copieusement bouffé, Jean Loup et Guy remontent les sacs pendant que Gino, Alain et Michel rangent le campement, et ramassent tout ce qui traîne.

Fernand nous rejoint, tous les sacs ont remonté le puits de 30m. Fernand, Gino, Guy et Michel acheminent les sacs en bas du puits de sortie. Jean Loup et Alain déséquipent. Gino a commencé à sortir les sacs. On fait sortir les autres à l'aide de la corde : Fernand en relais, Michel et Jean Loup en bas. Je monte le dernier et déséquipe avec Fernand.

On sort : les familles Martinez et Klein sont là, on rigole.

TPST : 21 H.

MEMBRES : JEAN LOUP, GUY, ALAIN, MICHEL, GINO

Temps passé sous terre total pour Guy, Jean Loup, Gino, Alain, Michel: 30h.

SITUATION : Plaine du Camélié un km au Nord de La Leque.
commune de LUSSAN Gard 30
carte I.G.N. PONT ST ESPRIT N° 1-2 1/25000

Guy et Gino partent cinq minutes avant-nous. Ils doivent faire tous les trous, toutes les chatières, tous les passages. Ils doivent trouver la continuation.

Jean-Marc, Jean-Denis, Michel et Jean Loup, c'est à dire moi, sommes chargés de faire la topo du trou, uniquement longueurs et axes. On s'amuse, on topote. On est doublé par l'équipe de visite qui se promène : Christian K, Jean-Louis et Lionel.

Le décamètre est la boussole ne chôment pas, le décamètre deviendra bientôt inutilisable.

La topo terminée, Jean-Marc et Michel redescendent au camp pour la remettre au propre.

Jean-Denis et moi partons à la recherche de Guy et Gino. On retrouve Guy coincé derrière une chatière démente, Gino étant parti chercher une barre à mine pour agrandir le trou et faire sortir Guy. Je rejoins le prisonnier pendant que Gino arrive avec Marie Line. Gino nous rejoint. Jean-Denis et Marie-Line commencent à taper sur le burin. On se donne rendez-vous dans une heure. On part tous les trois pour reconnaître le nouveau réseau qu'ils ont trouvé. Après avoir passé trois chatières vraiment démentes, on arrive dans une série de grandes salles. OH! Surprise, OH! Joie, on reconnaît cette salle, c'est la salle des colonnes, réseau supérieur du Traves; on est content, c'est le délire, on chante à tue tête.

Imaginez la tête de Guy qui est de tous les trois le plus heureux de pouvoir ressortir par un autre endroit que par cette de chatière.

On ressort par l'aven du Traves. On entend l'équipe photo opérer.

Fernand, Jean-Paul, Jackie, Pascale et Alain sont très surpris de nous savoir dans le Traves.

On sort au clair de lune, on discute fort. On reentre dans le trou de Montclus, on fait une drôle de surprise à Jean-Denis et à Marie Line. On refait la traversée trou - Traves avec les autres : Jean-Denis, Christian K., Lionel, Jean-Louis, à l'exception de Marie qui se trouvait trop grosse.

De l'autre côté, on se retrouve tous avec les photographes : on rigole.

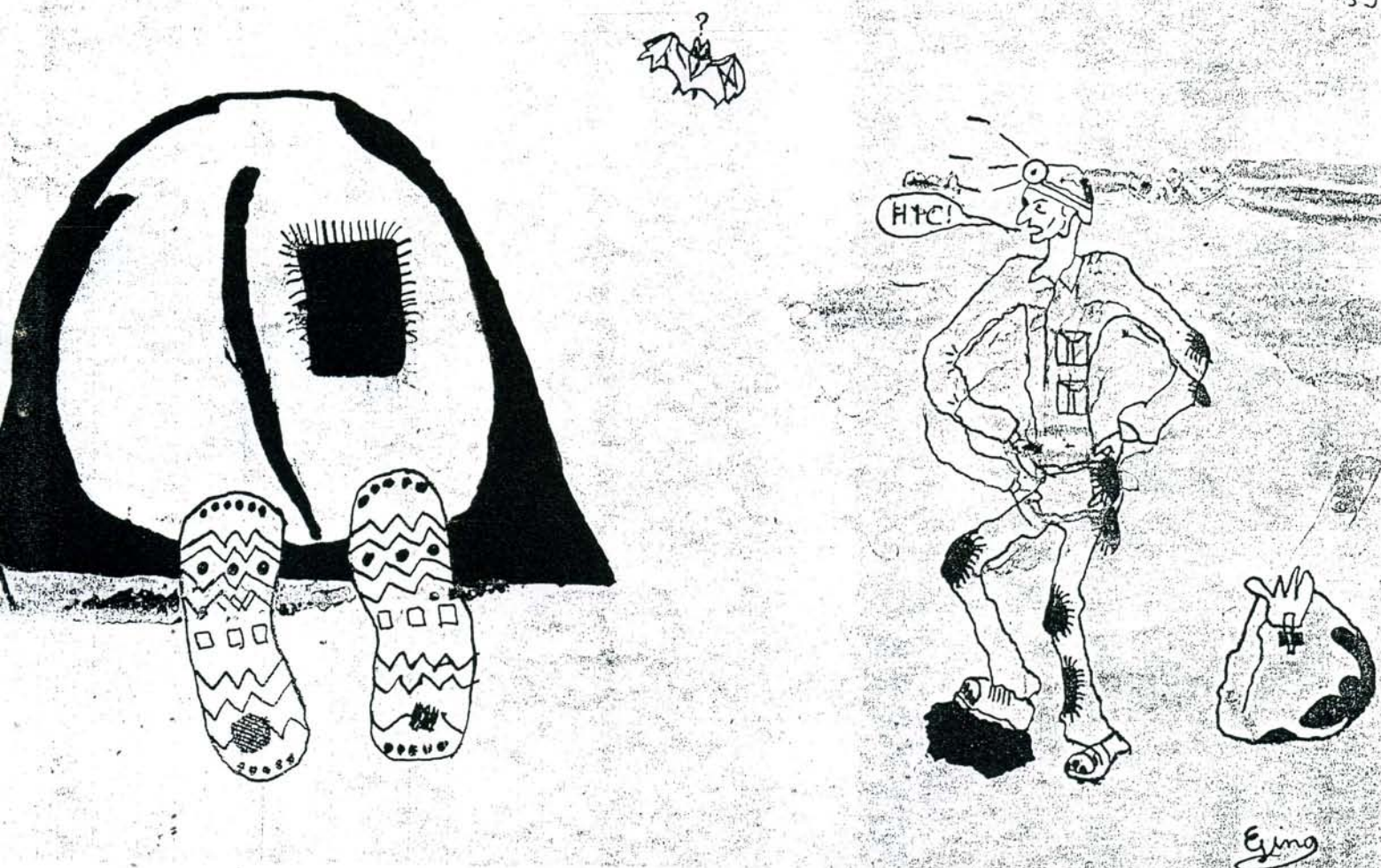
TPST : 5 H.

MEMBRES : explo : GUY, GINO

topo : MICHEL, JEAN-MARC, JEAN-DENIS, JEAN LOUP

visiteurs : JEAN-LOUIS, CHRISTIAN K., LIONEL

photo : JACKIE, FERNAND, PASCALE, ALAIN, JEAN-PAUL.



LE TROU DU KHUT BOUCHER

Puits d'entrée de 8m descendu en oppo, descente d'éboulis et arrivée dans un méandre : « Galerie Bourgin ».

On suit le méandre et on arrive en haut d'un puits de 20m équipé corde, échelle - un ressaut de 6m : corde, échelle - un ressaut de 3m : corde - un ressaut de 3m - méandre cascade de 5m : corde - méandre - cascade de 5m : corde, main courante - puits de 7m : corde, échelle - puits de 10m : échelle - puits de 9m : échelle -

Nous quittons alors la galerie Bourgin pour prendre la galerie des condensations : galerie d'abord boueuse, puis sèche.

Au bout de cette galerie, on arrive au sommet du puits Cigale : puits de 55m arrosé d'une belle cascade.

En revenant sur nos pas, il faut prendre une galerie basse sur la droite, à deux mètres du sol, un peu avant la salle des repas.

On tombe sur un méandre qu'on descend pour arriver au siphon à -208m.

De là, on peut remonter la rivière du « pont d'Arc » qui se jette dans le même siphon.

La galerie se divise en deux; à droite un méandre étroit qui nous amène au bas du puits Cigale. A gauche, c'est un long méandre qu'on a remonté sur plusieurs centaines de mètres.

On est rentré, manque de temps.

TPST : 8 H.

MEMBRES : GSBM : JEAN-MARC, GUY, JEAN LOUP

GS CEA Pierrelatte : ALAIN, HERVE, JEAN-PIERRE.

SITUATION : Au bord de la route forestière menant à la maison forestière « les Feuilles ». Commune de MEAUDRE 38 (Isère).

Puits d'entrée de 50m dont 25m dans le vide
Arrivée dans une salle immense de hauteur moyenne : 25 à 30m
et de circonférence approximative : 300 à 400m.
Varappe et exploration des cheminées par Jean-Marc et Guy.
Exploration systématique de toutes les galeries partant de la
salle par Gino et Jean Loup, pendant que Dominique et Alain font
une brève visite et remontent.

TPST : 3 H.

MEMBRES : JEAN-MARC, ALAIN, GUY, DOMINIQUE, GINO, JEAN LOUP

SITUATION : Plateau de MEJANNES, commune de ST PRIVAT de Champclos
IGN : PONT n° 1,2

JEAN LOUP

GROTTE D'ARGENT

le 2 Août 1973

Nous avons passé tous les boyaux, nous avons mis une heure
pour les dernières, ce fut atroce. Des chatières démentes.

Mais nous ne fûmes pas déçus d'avoir tant peiné. Nous avons
abouti dans un labyrinthe de grandes galeries. Nous avons fait la
jonction avec un deuxième grand collecteur.

Les concrétions ne sont pas vilaines.

Le retour par les boyaux fut plus que dément.

Ce cher Marc ne nous a pas suivis. Il s'est dégonflé, mais ça l'a
quand même empêché de passer les premières chatières. En effet ce
héros au profil peu aérodynamique, a été atteint de claustrophobie
passagère et on a été obligé de le faire évacuer afin de ne pas
finir noyés par ses pleurs.

TPST : 2 H; 30

MEMBRES : ALAIN, MICHEL, MARC, JEAN LOUP.

JEAN LOUP



LA GRANDE ZALAMANDRE



On soulève la dalle ; oh - hisse!!!... Qu'est-ce qu'on voit ? de l'eau! On balance une échelle : Jean Loup descend suivi de Guy et de Joël.

Guy et Jean Loup construisent rapidement le radeau pendant que Joël va jeter un coup d'oeil qui restera célèbre.

Il avance lentement dans l'eau, il en a jusqu'au ventre, en 5 mn il a fait le tour du lac. Aucune continuation apparente.

Merde crient en coeur Guy et Jean Loup. Ils viennent de finir le rat d'eau, même que Jean Loup s'en est donné un coup de marteau sur le pouce droit. Mon Dieu, qué con, qué cu, qué tête, mon Dieu qu'il est bête.

Ils montent sur leur frêle esquif avec tous leurs mousquifs (AH!, AH!) et Joël les poussent ; c'est rigolo mais c'est salaud.

Et : « j'mé gondole à Venise ... » Tous les autres spéléos descendent on fait la fête : « Olé » Plouf! Ça y - en a être ein petite bataille navale! Soudain : un Yéti! Oh pardon, c'est Gilbert, la tête, comme son frère, c'est moi, qui vient faire des photos. Faut dire, avec la barbe, on peut confondre.

Après une heure de déconnades, de grosses bulles, de plaisanteries de mauvais goût on sort, on referme la dalle, et comme on a la dalle et que ça casse pas des barres, on met les bouts.

C'est là que le « MIDI-LIBRE » arrive pour faire un reportage.

Un grand mec tout plein de poils et qui y engendre tchi lui raconte des tas de conneries, qu'il avale allègrement sans les croquer.

FIN provisoire

TPST : 1H.

MEMBRES : CLAUDE, CLAUDINE, JACKIE, FERNAND / GILBERT, GUY, GINO, MICHEL, JEAN PAUL R, LIONNEL, JOEL, MARC, JEAN LOUP.

JEAN LOUP

MISE AU POINT SUR LES EXPEDITIONS AU TRAVES ET AU TROU DE MONTCLUS

CARTE IGN 1/25000^{ème} PONT SAINT ESPRIT N°
TRAVES X=766,2 Y=220,7 Z=145
TROU DE MONTCLUS X=766,1 Y=220,6 Z=130

La cavité se situe dans les gorges de la CEZE.

Commune de Montclus (30)

Le réseau s'est ouvert dans du calcaire URGONIEN.
Depuis la première expédition 700 à 800m de réseau ont été exploré.
Jonction entre le trou de Montclus et le Traves : le 15 Juin 1973.

Decouverte du réseau Bagnols : 50m de première.

Lors du camp d'été à Montclus un graphique a été fait par de vaillants spéléos du GSBM.

Il a été découvert dans la salle de l'éboulement des sépultures et un four du Néolothique.

NOTE : De nombreuses concrétions font la beauté de ce site. Et de ce fait de magnifiques photos furent tirées. PAN! FLASH\$\$\$\$!!!

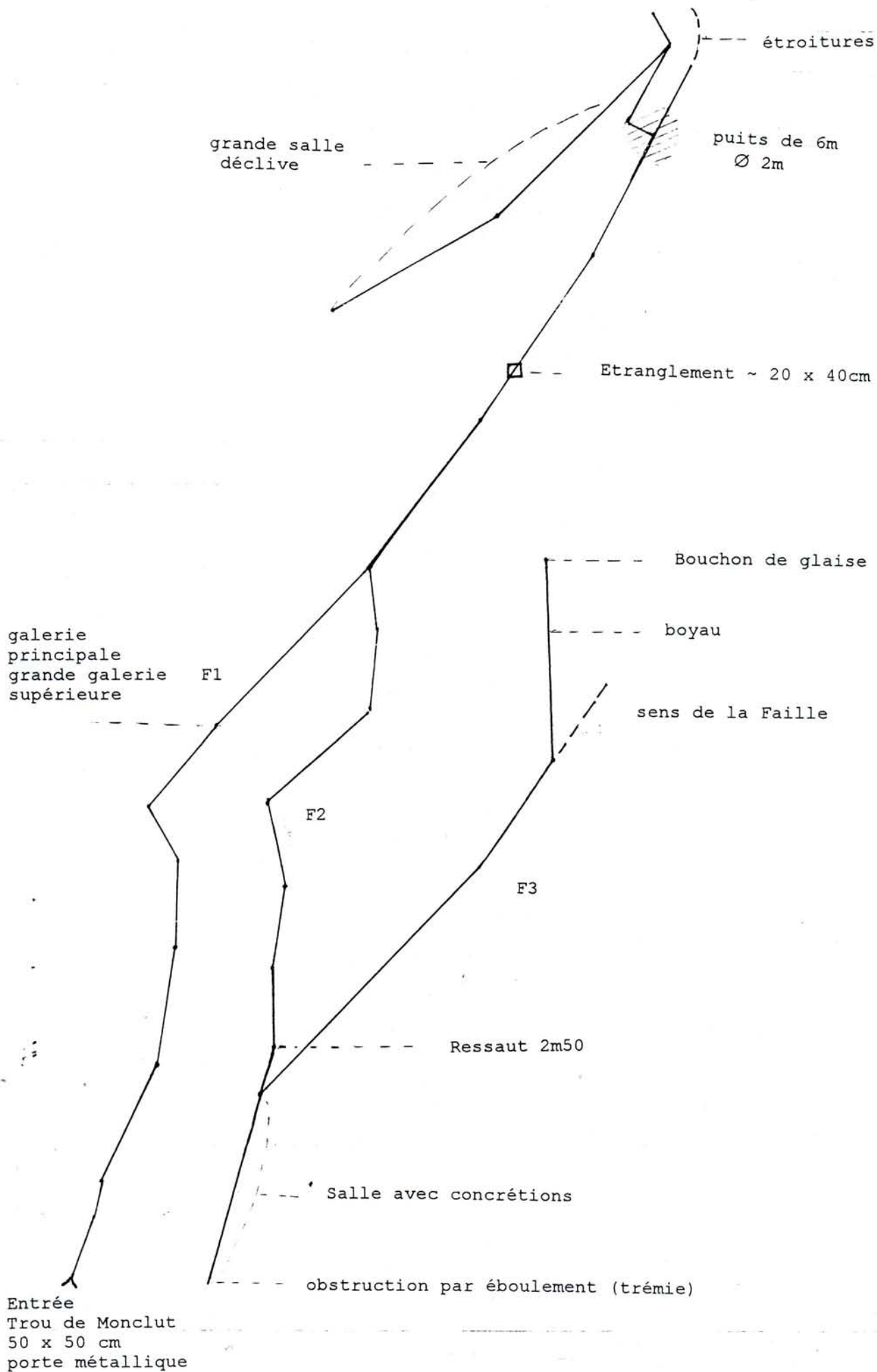
En Septembre 1973 un camp aura pour but de désob....struer (poil au nez) le fond du trou. (Lequel???) Tout ceci afin d'obtenir la jonction avec le réseau Christian.
Les résultats de nos recherches seront éditées dans « SPELE-HIC » N°2 (suspense)

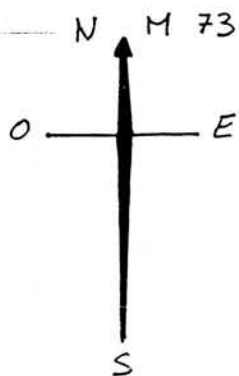
FICHE TECHNIQUE D'EQUIPEMENT:

Puits	Cordes	Ehelles	Elingue	Kit-bag	S.P.B.M.
15m	20m	20m	0	0	0
20m	50m	20m	1	1	0
N.B. : Le premier puits est descendu à l'échelle.					

'HIC!!!!?

MICHEL.





puits de 20m
Ø 20 à 15m.

galerie boueuse d'hauteur moy. 1,5m
avec étroiture de 50 x 100cm
et hauteur max. 2m

faille hauteur 10 à 10m
pente 70° Largeur à la hauteur max.: 4m

Galerie érodée

gour (exentriques)

Entrée dans le
petit réseau
supérieur
diaclase 6m

Vers entrée du Traves
P15m

Bouchon terminal de glaise
Lapiatz de plafond

concrétionnement
draperies
orgues

Salle des Tombeaux

bord de la faille

Eboulement

RESEAU DU
TRAVES

commune de Montclus

TOPO : GSBM

J-M. Anduze

J-L. Guyot

échelle

1/400e

17/6/73

Ressaut de 3m

FOUR Néo.
cendres

Salle de l'éboulement

pente 50°

fouilles

poteries Néo.
Silex
Nucléus